

QUELLE HEURE EST-IL ?

C'est loin d'être l'heure...

Je peux y penser avec joie... Gémir qu'on a vraiment un métier exténuant... Trouver qu'à 16 heures, retombée dans le calme, l'école est un vrai délice... Enoncer un tas de projets pour plus tard... Décider que les vacances sont une invention merveilleuse...

Septembre, octobre, les feuilles tombent!

Ce n'est pas encore l'heure...

Il faut commencer à y penser. Le dire autour de moi pour ôter l'impression d'irréalité. Jeter un coup d'oeil dans les armoires. Voir ce qui m'appartient et que je veux garder... Trier... Y penser de temps en temps, parce que c'est encore loin... Préparer Noël avec les petits, de tout leur coeur et de tous leurs doigts...

Novembre, décembre, la classe se décore!

On s'approche de l'heure...

Ce sont mes dernières statistiques (ouf!), mes dernières inscriptions, mes dernières vacances de Pâques... Mes 30 gamins ont mûri, ils sont délicieux. J'en profite! Leurs yeux quand, tous ensemble pelotonnés sur le tapis, ils écoutent une histoire! (Il fait sombre, on a allumé la petite lampe...) Je ramène à la maison les albums des années précédentes -ça n'intéresse personne- et les poupées de mes filles, même mutilées...

Janvier à mars, il neige, il pleut, c'est le tour des Trois Cochons!

C'est presque l'heure...

Dieu! que ces petits sont agréables! ils bricolent avec joie, dessinent, chantent, sourient, discutent, sont affectueux... Je suis là, au milieu, ça grouille et je jubile. Ça fait une "atmosphère" intense. Je m'en imprègne, j'ai l'impression de boire la vie... Il faudra penser à ramener les marionnettes...

Avril, mai, que ça va vite! Bonne fête, Maman!

Ca va être l'heure...

Décrocher les dernières peintures, distribuer aux gamins leurs travaux. Contempler les gros hêtres de la cour, où j'ai fait mille fois cent pas... Regarder la salle de jeu, le bureau, ma classe dépouillée qui ne ressemble plus à rien... Il fait chaud... Ca sent les vacances... Encore une bise à vous, petits bonshommes. "C'est vrai, maîtresse, que tu ne reviens pas?"

Un dernier repas avec mes collègues, "mes-copines-d'école" avec qui j'ai bossé, eu des fou-rires, pesté, partagé ces phrases d'enfants que nous avons collectionnées... Juin, les acacias de la cour embaument!

Ca y est, c'est l'heure!

Le jardin où les petits arrosaient leurs fleurs chaque matin est rutilant, les poissons de l'aquarium gagné par "les grands" à un concours, nagent consciencieusement sans états d'âme.

L'école est vide, tout est si calme... juste des fantômes d'enfants, de cris, de rires. Et dans ma poche, les clés pour fermer.

Juillet, les grandes vacances commencent!

Christiane STRAUSS
école maternelle Pfister
Colmar